



▼ LE SCÉNARIO

L'atelier

Auteur

Delphine Schmit

Date

2012

Descriptif

Témoignage d'une productrice intervenant sur le métier de producteur : présentation de démarches menées dans le cadre d'ateliers de découverte cinéma destinés aux enfants et aux adolescents.

« ATELIER RACONTÉ » : LA PRODUCTION

« Le métier de productrice est un métier qui permet de suivre la conception d'un film depuis la rencontre avec un auteur jusqu'au produit fini, c'est-à-dire le film en salle, sur DVD ou en VOD.

Pour parler de mon métier, je m'appuie donc sur l'exemple d'un film, le plus souvent un court métrage, que je suis entrain de produire et qui est, si c'est possible, en phase de montage.

Je dispose ainsi de plusieurs outils concrets (scénario, plan de travail, feuille de service, budget, rushs, 1ères versions de montage images) sur lesquels m'appuyer pour étayer mes propos.

J'interviens principalement en collèges et lycées et mes interventions sont de 2h ou 3h. J'adapte donc leur contenu à l'âge des auditeurs et au temps imparti.

Dernièrement j'ai présenté le court-métrage Arabesk, de Engin Aycicek de la manière suivante.

La rencontre

Tout commence par une rencontre. Avec un texte. Et son auteur. Engin, comme tout auteur-réalisateur souhaitant développer un film dans des conditions professionnelles a envoyé aux bureaux de la production un synopsis et une lettre dans laquelle il se présentait ainsi que les intentions de son projet. Il y racontait son enfance dans un bidonville d'une petite ville turque fortifiée. En haut la forteresse, la ville haute et riche, en bas les manufactures de cuir, les odeurs, les rejets polluants. Et entre les deux, le ballet incessant des camions allant et venant. Quand il est arrivé à Paris, il a trouvé un logement dans le 13ème arrondissement et un travail à Ivry sur Seine, d'un côté et l'autre du périphérique.

Ces deux mondes, séparés par le périphérique, lui ont rappelé ceux de son enfance. Les jeunes enfants, des presque adolescents, qui venaient acheter des sandwiches dans le restaurant où il travaillait lui faisaient penser aux visages de son enfance. Il a eu envie de raconter l'histoire de l'un d'entre eux, et à travers lui, de brosser le portrait de cette périphérie...

J'ai aimé le projet et son réalisateur. Sa vision, son point de vue, son originalité.

Le travail d'écriture et de développement du scénario

Le travail a donc commencé. Travail de réécriture d'abord et environ un an de questionnements, d'allers et retours entre les versions d'Engin, mes remarques, les questions de lecteurs extérieurs. Des temps de réflexion. De la maturation. De la patience.



À ce moment-là de l'intervention, je lis les premières séquences du scénario dont on parle. J'explique alors ce que sont une séquence, un plan, un synopsis, un traitement.

Puis je parcours le scénario en le résumant rapidement séquence après séquence. Je lis la dernière intégralement. Ainsi les auditeurs ont en tête l'histoire et son déroulé.

La recherche de financements

Puis, je reviens au film en construction. Le scénario est abouti et en tant que productrice, je vais donc commencer la recherche de financements. Je présente alors à mes auditeurs les différents types de financement qu'il est possible d'obtenir en court-métrage : la contribution financière du CNC, un pré-achat par les chaînes de télévision, un soutien à la production des régions.

Ces dépôts demandent du temps, de la patience, des réécritures supplémentaires.

Avec les collégiens, je passe rapidement cette étape. Avec les lycéens, j'approfondis le fonctionnement du CNC : la provenance des recettes, la redistribution de l'argent, les différentes missions du CNC... J'expose rapidement les différentes commissions auxquelles on peut déposer un court-métrage et je donne les liens vers les sites Internet concernés.

Le film d'Engin a bénéficié de la contribution financière du CNC, de l'aide à la production de la mairie de Paris et d'un pré-achat d'ARTE. Soit un budget global de 114 000€. Aux lycéens, je projette alors un budget résumé du film pour leur donner une idée de comment est réparti l'argent entre les différents et principaux postes (droits artistiques, salaires techniciens, salaires comédiens, charges sociales, décors/costumes, régie, moyens techniques, laboratoire, assurances).

La préparation du film

Puis nous abordons la préparation du film et le recrutement de l'équipe : qui ? à quel poste ? pour quoi faire ? Je déchiffre avec les auditeurs un plan de travail sur lequel sont résumées de nombreuses informations liées au tournage. Nous essayons tous ensemble de refaire le chemin de l'élaboration de ce plan de travail ce qui sous-entend de prendre en compte tous les paramètres du film : présence des comédiens, jour/nuit, nécessité d'effets spéciaux etc... J'essaie de m'appuyer sur des anecdotes pour rendre plus palpable la réalité. La discussion est alors menée par l'auditoire qui fait des propositions d'actions à mener pour préparer le film.

Le tournage

Avec les 6ème et le 5ème nous mimons le tournage d'un plan. Je donne à chacun un rôle à jouer en tant que techniciens et nous improvisons une petite scène rapide nécessitant 4 à 5 comédiens. Des petits accessoires permettent à chacun de rentrer dans son rôle (cache oreilles pour le casque de l'ingénieur de son, balai pour le perchman, interrupteur électrique pour l'électro etc...). Le machino fait le clap, on tourne avec mon Iphone.

Cela prend en tout une vingtaine de minutes, et cela permet aux jeunes collégiens de prendre conscience du nombre de personnes nécessaires sur un plateau et de l'importance du métier de chacun. C'est une manière aussi de les faire participer et de réveiller leur attention.

Avec les lycéens, je projette une feuille de service type pour détailler les éléments importants qui structurent une journée de tournage. Je choisis quelques anecdotes caractéristiques d'un tournage et j'essaie de parler de la préparation de certains plans difficiles ou qui ont demandé une installation particulière (machinerie, effets spéciaux, présence d'animaux, bagarre etc...).

Puis nous regardons ensemble entre 20 et 30 minutes de rushes du tournage.

Les élèves voient les nombreuses prises effectuées de plans larges ou serrés d'une même séquence.



Je fais des arrêts sur image pour préciser ou expliquer certains détails techniques afin que les auditeurs prennent conscience du hors champ de l'image (nombre de personnes présentes autour de la caméra, nombre et place des projecteurs etc...).

C'est un moment de l'intervention plus libre et moins didactique. J'essaie qu'il soit léger et drôle.

La post-production

J'aborde ensuite la phase dite de post-production : le montage image, le montage son et les opérations délicates et moins connues que sont le mixage et l'étalonnage. L'idéal est alors de pouvoir inviter les élèves à l'une de ses étapes (par exemple dans un auditorium de mixage).

Si le film que je présente est achevé, je leur montre la version définitive du film.

Pour clore la séance, nous parlons de la vie future de ce court-métrage. De sa diffusion à la télévision ou dans les festivals.

Durant la séance et au fur et à mesure des étapes de création et de recherche de financements du film, j'essaie de tracer au tableau un calendrier sur lequel noter ces périodes.

La séance se termine par un échange libre de questions / réponses. Souvent les élèves me demandent comment ils peuvent participer à un tournage. Je les renvoie sur le bureau d'accueil des tournages de leur région. Je leur donne quelques adresses de sites Internet cités pendant l'intervention ou qui pourront leur être utile. En lycée, j'aborde également les études et écoles possibles pour la suite de leur scolarité. »

